



### Au Pré-Saint-Gervais, le confort moderne pour les expulsés de Paris

Quand Paris s'étend, elle expulse! C'est ainsi que naît la cité-jardin des « Briques rouges », créée pour accueillir les habitants des petites constructions ouvrières informelles qui peuplent, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la « zone », cet espace non constructible entourant la capitale, au-delà des « fortifs ». « *Quand Paris a souhaité redessiner ses contours, il a fallu reloger tout ce peuple dans les villes mitoyennes* », explique Marie-Claire Quin de Stoppani, historienne et directrice des affaires culturelles au Pré-Saint-Gervais. L'expansion de la capitale fait perdre à la commune un tiers de sa surface. Mais la ville gagne à cette occasion une cité-jardin dont la construction commence en 1927, bâtie également sur des terrains des Lilas et de Pantin. Au Pré, 1000 logements collectifs et 240 pavillons sont prévus. La cité s'organise autour d'un stade et d'un square. Les pavillons y sont cubiques et crépis, le confort moderne, et les façades agrémentées de balcons, loggias et bow-windows. Une révolution!

**Y aller :** métro ligne 11 ou ligne 7 bis. **Randonnée de la Mouzaïa (Paris 19<sup>e</sup>) à la cité-jardin du Pré-Saint-Gervais, samedi 25 mai à 14 heures.** **Projection cinéma du film « Cheba Louisa », de Françoise Charpiat, tourné dans la cité-jardin, au square Henri-Sellier, samedi 8 juin, 21 h 45.**



### A Stains, la campagne au cœur de la ville

Pour se joindre à la Fête de la biodiversité organisée par la municipalité de Stains (Seine-Saint-Denis), il faudra, ce samedi 1<sup>er</sup> juin, se glisser entre le n° 48 et le n° 50 de la rue Raoul-Duchêne. « *Ça fait un peu Harry Potter!* », s'amuse Noémie Maurin-Gaisne, coordinatrice de l'Association régionale des cités-jardins d'Ile-de-France et spécialiste de Stains. Le coin de verdure qui s'offre alors, à l'arrière des bâtiments, est caractéristique de l'ensemble de 1640 logements collectifs et 472 logements pavillonnaires édifiés entre 1922 et 1933. C'est l'un des sept « cœurs d'îlot », espaces ouverts et plantés, qui, avec les jardins ouvriers, les plates-bandes et les nombreux arbres, donnent à la vie dans la cité cet air de campagne à la ville. « *Chaque logement devait avoir un accès rapide à l'air, la lumière et la nature, par souci nourricier et hygiéniste* », explique Noémie Maurin-Gaisne. De larges avenues rectilignes rayonnent depuis la place centrale. Mais, de part et d'autre, certaines rues sont courbes, « *pour éviter la monotonie et ressembler au tracé d'un village, et ça fonctionne encore aujourd'hui!* », précise-t-elle. **Y aller :** métro 13 puis bus 255 ou 253 ou RER B puis bus 150. **Visite guidée le dimanche 19 mai à 15 h 30.** **Exposition « Les Cités-jardins d'Ile-de-France, une certaine idée du bonheur », à l'Espace Paul-Eluard, place Marcel-Pointet, du 18 mai au 16 juin.**



### A Trappes, une histoire cheminote

Les pavillons des cheminots de Trappes (Yvelines) n'ont pas pris une ride! Cubiques, enduits de blanc, à toit-terrasse, les quarante logements, disposés à l'oblique de part et d'autre de l'avenue Marceau, affichent le style résolument moderne voulu par leurs architectes, les Gutton père et fils, en 1931, pour cette cité-jardin nommée « Les Dents de scie ». A l'époque, la gare de triage et le dépôt de Trappes forment l'un des plus importants centres ferroviaires de France. Il faut loger les employés venus de Bretagne, de Normandie, de Vendée, de la Sarthe et de la Charente. « *Le quartier vivait au rythme des locomotives, des monstres à vapeur qu'on entendait de partout* », note Anissa Lamri, responsable des archives municipales. Après la seconde guerre mondiale, salle des fêtes et gymnase, stade de foot, terrain de basket et piscine poussent non loin du dépôt. Des équipements pour la plupart disparus. Dans les friches demeure le souvenir de la riche vie de quartier des habitants des Dents de scie. **Y aller :** ligne U ou RER C puis ligne N. **Visite guidée « Cité cheminote, cité joyeuse », les jeudi 30 mai et samedi 1<sup>er</sup> juin à 14 heures.** **Exposition « Allez Trappes, Mahier, Chansac et les autres », à l'école Jules-Ferry, du mercredi 29 mai au dimanche 1<sup>er</sup> juin.**



### A Champigny-sur-Marne, un labyrinthe bucolique

Il faut être un habitant de la cité-jardin de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) pour emprunter, d'un pas franc, les venelles si étroites qu'elles en deviennent quasi invisibles, maillant les 12 hectares de cet ensemble de logements bâtis entre 1928 et 1937. Mais que le visiteur ose s'y aventurer et c'est un monde bucolique, où les pépiements d'oiseaux remplacent la rumeur urbaine qui s'offre à lui! On nomme ces minuscules sentiers les « clos ». Ils relient certains pavillons à des voies secondaires de la cité, conçue en étoile. « *Ici, c'est un peu comme un labyrinthe, d'ailleurs, on aime bien faire tourner les visiteurs en rond, cela donne la sensation de se perdre alors qu'on ne risque rien, c'est si petit!* », explique Patricia Masson, archiviste aux archives municipales de Champigny-sur-Marne. Les 142 logements individuels et les 1054 logements collectifs, voulus avant la première guerre mondiale par le maire Albert Thomas, fils de boulanger, très sensible à la condition ouvrière, ont été particulièrement soignés. La brique y est utilisée en de multiples jeux de construction, donnant à chaque maison ou immeuble sa singularité. **Y aller :** RER E ou RER A puis bus 116. **Visite guidée le samedi 18 mai à 14 heures.** **Fête de quartier le samedi 25 mai à 14 heures.** **Association régionale des cités-jardins d'Ile-de-France : Citesjardins-idf.fr**

### A Suresnes, des équipements pour toute une vie

A quoi ressemblerait une cité populaire idéale? C'est à cette question qu'Henri Sellier, maire de Suresnes (Hauts-de-Seine) entre 1919 et 1941, s'attelle en imaginant une cité-jardin destinée à accueillir près de 10 000 personnes, de tous les âges et de toutes les catégories de travailleurs. Ce socialiste, administrateur délégué de l'Office public d'habitations à bon marché du département de la Seine, est à l'origine d'un grand nombre de cités-jardins en



Ile-de-France. Il décide de faire de sa ville une « *sorte de laboratoire pour tester son urbanisme* », explique Maya Mince, du Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes. Les très nombreux équipements construits alors – maternité, crèche, écoles, bains douches, centre de loisirs, théâtre, lieux de culte, résidence pour personnes âgées – témoignent encore de cette volonté de faciliter le quotidien des habitants. « *La cité a été pensée comme une ville nouvelle autonome, on pouvait y naître et y passer toute sa vie, jusqu'à sa vieillesse* », explique Maya Mince.

**Y aller :** tram 2 puis bus 144 ou 244 ou ligne L ou U. **Visites guidées les mercredi 22 mai et samedi 25 mai à 15 heures.** **Ateliers famille « Imagine ton aire de jeu idéale », dimanche 26 et mercredi 29 mai à 15 heures.** **Randonnée de la cité-jardin au mont Valérien, le samedi 1<sup>er</sup> juin à 14 heures.**

## TOURISME

# Cinq cités-jardins à découvrir en Ile-de-France

Du 18 mai au 2 juin, le Printemps des cités-jardins vous ouvre les portes de ces ensembles architecturaux à la fibre verte et sociale, à travers balades urbaines, randonnées, visites inédites et expositions

Cécile Cazenave